

La chronique de Louise #5

*Ça avait bien commencé, mais bon, au fait non.
Comment dire ? On va reprendre du début.*

Nous sommes une compagnie de danse.

Et ça, c'est quand même bien que ça existe. Les grecs, eux, ils avaient déjà fait construire des théâtres et tout le tralala au cours du Ve siècle av J-C. Parce que c'était déjà riche, inventif, et envoutant d'aller au théâtre. On s'installait, on regardait et on oubliait le reste. Quand on va au théâtre, on oublie. Et avant Jésus-Christ et depuis toujours on aime bien oublier.

On peut vivre une autre vie à travers ce mec sur scène qui nous emmène ailleurs, hors de la vraie vie, parce qu'il fait ça bien évidemment : ça a toujours captivé.

C'est-à-dire qu'on ne peut pas devenir quelqu'un d'autre. Jamais. Tu nais, et puis : tu restes toi, toute ta vie, et oui je sais. Moléculairement parlant, tu ne seras rien d'autre que toi, enfin si tu es aussi spirituel que moi, je veux dire.

Mais t'es déjà cette personne-là, et c'est s u p e r mais bon, si jamais tu voulais changer, ce ne serait pas possible, et des fois on a envie de changer. Alors on va chez le coiffeur, on change d'air, on va au théâtre. On va au théâtre : Oublier qu'on oublie.

La culture c'est important.

C'est une clé.

Ce sont des clés.

C'est la possibilité de regarder par la fenêtre tout en étant assis dans sa vie. Et après de retourner à la vie avec ce qu'on a vu par la fenêtre. Et derrière la fenêtre il se passe plein de choses. Il se passe tout ce qui est possible et imaginable qu'il se passe, c'est une vie de possibles, vivante en parallèle de celle que nous vivons dans notre petite existence humaine.

Non mais c'est vrai quoi !

C'est chiant !

On dirait que tout le monde s'en fou.

Qu'il y a plus que l'argent qui compte.

En même temps, l'argent, on en a besoin, nous, pour faire des fenêtres, et pour faire tout ce qu'on imagine de fou qu'il y a à faire derrière.

Donc, mercredi, la compagnie 29x27 était en déplacement à Paris, pour un RDV au Ministère : on n'en parlera pas, parce-que ce n'est pas ça l'important. L'important étant que Marine et moi étions seules face à la responsabilité de garder le SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS. On nous a donné les clés, et ce depuis le premier jour. On nous fait confiance aveuglément. Alors non, nous n'avons pas fait une giga-loca-fiesta-rumba-bumba-chuca-pompula parce qu'on nous fait confiance pour en organiser une grande et grandiose et officielle pour Noël !

Jeudi nous étions songeurs.

Vendredi, Gaëlle a fait beaucoup de blagues et Gaëlle a aussi dit 'Faut que je fasse des blagues sinon je m'écroule'. Lolita Espin Anadon, la chorégraphe en résidence a dit : 'Mais pourquoi je continue ?' en continuant : Un truc viscéral.

Mais vous savez, d'après la théorie solaire, Sisyphé représente le soleil qui s'élève chaque jour pour plonger à nouveau le soir sous l'horizon, il n'est pas que l'homme condamné à hisser sa pierre gigantesque indéfiniment.

SEPT
CENT
QUATRE
VINGT
TROIS
cie29x27

La chronique de Louise #5

Visuel © Louise Doumeng

